

# «La fréquentation a dépassé nos attentes»

**BIENNE**

Le premier Forum migration et intégration, organisé par la Ville, s'est tenu jeudi soir au Palais des Congrès.

PAR MARJORIE SPART

**D**ire qu'il y avait foule jeudi soir au premier Forum migration et intégration relève de l'euphémisme. On faisait la queue pour entrer au Palais des Congrès. «Nous avons accueilli 270 personnes. La fréquentation a dépassé nos attentes», se réjouit la déléguée à l'intégration à la Ville de Bienne, Tamara Iskra. «A Berne, la plus forte affluence était de 80 personnes», compare-t-elle. Le but de ce forum était de mieux faire connaître les services de la Ville destinés aux mi-



**On sent une réelle volonté de la Ville de faire bouger les choses.”**

**JOËL ATITSOGBA**  
PARTICIPANT AU FORUM

grants. Neuf tables étaient réparties dans le hall du Palais des Congrès. Celles concernant la naturalisation, le Service de l'intégration, les impôts ainsi que la Maison des enfants ont été prises d'assaut par les visiteurs. A tel point qu'il était parfois difficile d'entendre les informations distillées par les spécialistes.

## Informations concrètes

Emi, une Japonaise mariée à un Helvético-Japonais, s'intéressait aux offres adressées aux enfants. «J'ai un bébé d'une année et je voulais savoir quelles possibilités il y a à Bienne pour faciliter son apprentissage du français.» Elle s'est donc rendue à la table de la Maison des



Le public était nombreux à la table du Service spécialisé d'intégration. Pour le plus grand plaisir de Tamara Iskra. MATTHIAS KÄSER

enfants. Une offre qu'elle compte utiliser. Réfugiée kurde, Hulya espérait trouver des réponses à ses questions, notamment sur les offres en cours de langue. «Le canton ne nous renseigne pas vraiment», s'est-elle plainte.

A la table des naturalisations, les deux oratrices de la Ville avaient toute l'attention des visiteurs. La loi sur la naturalisation a en effet changé depuis le début de l'année et les questions étaient nombreuses. «Un des grands changements est que si nous avons effectué des études secondaires en Suisse, nous ne sommes plus tenus de

passer de test», s'est réjouie Kayla, fraîchement diplômée de l'école de commerce.

## Aboutir à des actes

Parmi les migrants, beaucoup sont à Bienne ou dans la région de longue date. A la table évoquant la vie dans les quartiers, une participante impliquée dans une communauté africaine a souligné qu'elle connaissait de nombreuses associations très bien organisées. «Mais il nous manque à tous un lieu où nous pourrions faire vivre et cohabiter différentes cultures», a-t-elle martelé. Sa voisine lui a mentionné

l'existence de la Haus pour Bienne, un lieu qui se prête bien à ce mélange des cultures. Mais une autre participante de répondre: «C'est devenu trop alternatif. Je n'ose plus y amener mes enfants.»

Au tableau, les répondants de la Ville notaient les propositions des participants. Peut-être une base pour de prochaines initiatives.

Déambulant entre les tables, Joël Atitsogba, migrant établi en Suisse depuis 16 ans, était surtout là pour les échanges avec les participants: «Je travaille comme assistant social. Je trouve ce forum formidable

pour distiller des informations. Toutefois, c'est surtout les échanges entre les participants qui peuvent apporter des solutions tangibles aux problèmes.» Il espère aussi que des initiatives concrètes émergeront de ce forum. «En tout cas, on sent une réelle volonté de faire bouger les choses du côté du Service spécialisé de l'intégration», s'est-il réjoui.

Tamara Iskra entend maintenant récolter les idées et remarques des participants pour évaluer les besoins et l'efficacité de ce forum. Et décider si d'autres éditions doivent être mises sur pied.